

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

ABONNEMENT :

Belgique, par an, fr. 1.10.

Étranger, par an, fr. 2.00

Tous les abonnements partent du 1^{er} Janvier ; ceux souscrits dans le courant de l'année sont servis avec les numéros parus de l'exercice en cours.

On s'abonne sans frais à tous les bureaux de postes.

Rédaction et Administration: 17, quai Sur-Meuse, Liège

L'Administration du Bulletin rend compte de tout ouvrage qui lui sera envoyé.

SOMMAIRE :

1. Avis. — 2. De l'Éducation Spirite des Enfants. — 3. Photographie de l'Invisible. — 4. Preuves métaphysiques de l'Existence de Dieu. — 5. A nos lecteurs. — 6. De la Propagande. — 7. Séance du médium Miller. 8. Nécrologie. 9. Nouvelles.
-
-

• - 1908 -

LIÈGE, IMPRIMERIE V. CARPENTIER,
RUE VIVIHOUE, 19.

FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcq*, à Anvers ; Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à Roux ; Secrétaire-adjoint : *L. Moret*, à Wasmes ; Trésorier, *O. Houart*, à Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beyns*, à Uccle-Stalle ; *Pierrard*, à Laeken ; *Quinet*, à Jumet

Suppléants pour Liège : *Barhon, Cabolet*.

Pour Charleroi : *L. Arotin, Vermerche*.

FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

Comité

Local : 12, rue Royale, à Liège ; Secrétariat, 17, quai Sur-Meuse, Liège.

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart*.

Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

GROUPES FÉDÉRÉS

Société l'Union Spiritualiste de Liège, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : Brasserie de l'Aigle, rue Royale, 12, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

Société l'Union Spirite de Liège, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

Cercle liégeois d'Etudes Spirites, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque*.

Cercle central Spirite, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 17, QUAI SUR-MEUSE, LIÈGE

ABONNEMENT :

BELGIQUE
par an, fr. 1,10.



ETRANGER
par an, fr. 2.00.

SOMMAIRE :

1. Avis. — 2. De l'Education Spirite des Enfants. — 3. Photographie de l'Invisible. — 4. Preuves métaphysiques de l'Existence de Dieu. — 5. A nos lecteurs. — 6. De la Propagande. — 7. Séance du médium Miller. 8. Nécrologie. 9. Nouvelles

AVIS

La réunion du Conseil fédéral de la F. S. L. aura lieu le dimanche 20 septembre, à 3 heures après-midi, au local, rue Royale, 12.

Nous prions Messieurs les délégués de ne pas manquer cette réunion.

POUR LE COMITÉ :

Le Secrétaire,
G. ARSOUZE,
Quai Sur-Meuse, 17.

Le Président,
J. FRAIKIN.

Le compte-rendu du Congrès de Liège est imprimé, les membres de la *Fédération* peuvent le retirer au Secrétariat.

De l'Éducation spirite des Enfants

Nous recevons du délégué du groupe *La Vérité pour tous*, d'Oupeye, la lettre suivante :

HERMÉE, le 15 Août 1908.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'existence et l'extension du Spiritisme, scientifique et méthodique, est intimement liée à la grave question de l'éducation spirite des enfants : et aussi longtemps que celle-ci ne sera pas résolue favorablement, elle excitera les appréhensions de ses adeptes. J'attire donc l'attention des chefs de famille, désireux d'une solution pratique et rapide, sur les propositions que je sou mets à leur appréciation, et à celle du Comité fédéral. Ce qui s'impose tout d'abord à charge de celle-ci, est la création d'un livre à l'usage des enfants et des adultes non initiés, sa vente à un prix modéré et l'organisation d'un concours annuel devant un jury d'examen, pour tous les enfants affiliés à la section du catéchisme.

Les délégués des groupes fédérés sont chargés de recueillir les adhésions des parents se chargeant de l'instruction morale de leurs enfants et acceptant la sanction du jury d'examen, et d'en transmettre la liste à la Fédération qui centralise.

Les Spiritistes isolés s'adressent directement au Comité ou au groupe fédéré le plus proche.

Tel est, dans ses grandes lignes, le plan d'éducation spirite que je sou mets à votre appréciation ; puisse-t-il exciter le zèle parmi nos sœurs et frères et enfanter d'autres projets plus réalisables.

Louis Vandemoortele

Délégué d'Oupeye.

Nous sommes heureux de voir que ce problème est à l'ordre du jour, car nous savons que M. Jacques Perrière, délégué de Seraing, se préoccupe d'organiser cet enseignement parmi les membres de l'*Union Spirite*, de cette ville.

Le Comité lui-même, dans sa séance du 25 juillet, a examiné la création d'un livre propre à l'instruction des enfants et a fait une proposition au Comité de la F. S. B. de mettre en concours la confection de ce livre.

Pour ma part, je suis heureux de voir que l'idée que j'avais lancée en 1906, lors de ma conférence à Bracquegnies, a pris corps et que le rapport que j'ai eu l'honneur de présenter au Congrès de Liège sur cette question a été compris.

Depuis trop longtemps les Spiritistes ont négligé ce point capital qui doit être considéré comme le premier vers lequel doivent tendre tous nos efforts.

Inculquer le spiritisme scientifique à nos enfants est plus qu'une obligation, c'est un devoir auquel nous ne saurions nous dérober sans commettre une grande faute. Que l'on ne vienne pas me dire que nous ne devons pas forcer l'enfant à apprendre ce qu'est le Spiritisme, que c'est entraver son libre arbitre.

Si une telle théorie était admise, je me demande pourquoi nous obligerions nos enfants à aller à l'école apprendre les sciences qu'on y enseigne, n'est-ce pas aussi entraver leur libre arbitre ?

Le Spiritisme étant une science, nos enfants doivent la connaître, l'approfondir pour plus tard, l'expérimenter en venant grossir nos rangs et continuer l'œuvre que nous avons commencée.

Depuis cinquante ans, le Spiritisme a fait des progrès immenses, ses adeptes se comptent par 25 à 30 millions, mais ce chiffre serait doublé si nous l'avions de prime abord enseigné à nos fils et surtout à nos filles.

C'est surtout par elles que nous aurons le triomphe, lorsque appelées à fonder un nouveau foyer, elles auront des enfants à élever ; si elles connaissent cette science sublime, elles se feront un devoir de l'enseigner à leurs enfants, lorsque tous nous aurons compris notre devoir et l'intérêt de la cause que nous défendons, nous pourrons regarder l'avenir avec confiance, la vérité qui est en marche sera assurée du triomphe qui tôt ou tard doit éclater.

Que l'éducation spirite des enfants soit notre souci de chaque heure, ne commettons pas cette lâcheté, nous, pères de famille, de négliger cette instruction puisque l'enseignement officiel, basé sur le matérialisme, ne veut pas admettre la science spirite qui est basée sur la raison et l'expérience.

Faisons-nous dans nos familles, dans nos groupes, l'éducateur de nos enfants ; alors nous aurons la satisfaction du devoir accompli, nous aurons ensemencé un vaste champ qui nous apportera une abondante moisson.

G. ARSOUZE

La Photographie de l'Invisible

L'idée de la photographie de l'invisible, une fois lancée, n'a pas tardé à faire son chemin à travers les milieux de libres savants.

Plusieurs journaux ont annoncé l'initiative prise récemment par M. Emmanuel Vauchez, en faveur des recherches indépendantes et expérimentales dans le vaste domaine de l'invisible.

M. Vauchez fut, avec Jean Macé, le fondateur de l'enseignement laïque et le père des lois scolaires de la République. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de philosophie sociale. Et, depuis quarante ans, il pose devant la science moderne les problèmes ardues que les religions du passé ont été impuissantes à résoudre.

« La science, écrit-il, serait indigne de posséder la vérité sur toutes choses, si elle n'exerçait son contrôle sur tout ce qui est. »

M. Vauchez a donc institué un prix de 5.000 francs en faveur de l'inventeur d'un appareil pratique de photographie psychique.

Plusieurs journaux de Paris et de province ont ouvert une souscription dans le but d'augmenter la somme promise, et ces jours-ci, la très intéressante revue, la *Lumière*, annonce qu'un don anonyme de 10.000 fr. vient d'être ajouté aux précédentes souscriptions. On espère même que leur montant atteindra bientôt 100.000 francs.

À propos de ce don, M. E. Vauchez écrit à la *Lumière* :

Nous demandons à la photographie la révélation de la force inconnue d'où dérivent des phénomènes psychiques démontrés authentiques ; cette voie ouverte, la chimie et les lois physiques

feront découvrir certainement des horizons nouveaux. Les frontières des sciences comme celles des peuples, n'ont pas été tracées par la logique, mais se sont constituées peu à peu. Le contenu de chaque science s'est concrétionné autour de certaines idées spéciales, même empiriques, avant un but utilitaire. La chimie est fille de l'alchimie ; l'astronomie est née de l'observation des bergers, etc., etc.

A ceux qui s'étonnent ou qui affectent de railler le but que mes amis et moi poursuivons, dites de ma part que le progrès est une loi, et que cette loi, ni les gouvernements, ni les peuples ne pourront l'abroger.

C'est le propre des imbéciles de commencer par nier ; mais je leur annonce qu'ils auront la photographie de l'espace avant deux ans. J'y compte afin d'arriver à réparer les sottises qui, tout doucement, nous laissent aller à l'anarchie. Le succès de cette campagne va arrêter peu à peu le courant mauvais qui nous conduirait à la décadence morale et matérielle...

Nous rappelons à nos lecteurs que nous avons ouvert une souscription dans le *Bulletin*. Nous savons que la plupart des lecteurs sont des ouvriers qui ne peuvent disposer sur leur salaire quotidien que d'une faible part, mais la souscription quelque minime soit-elle, sera reçue avec reconnaissance par le grand apôtre, M. E. Vauchez, qui a tant fait pour la classe ouvrière, qu'à son tour les ouvriers auront à cœur d'apporter leur petite obole à cette œuvre grandiose.

Depuis la conférence du commandant Darget, au Congrès de juin, un mouvement s'est fait à Liège par la création de groupe s'occupant de la photographie de l'au-delà. Nous avons l'espoir que ce mouvement s'étendra dans les autres provinces. Nous faisons tous nos vœux pour que le prix offert soit décerné au plus tôt à celui qui nous permettra de photographier l'invisible.

(Du *Siècle* de Paris, le 22 août).

* * *

Le groupe constitué au *Bulletin* pour obtenir la photographie Spirite a, comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, obtenu quelques résultats.

Pas de chambre préparée pendant la période d'été ; les opérations ont lieu en plein air, de préférence le dimanche matin entre dix et midi.

Le 28 juin, une jeune personne, M^{lle} Maria C..., se posa devant l'appareil, après une première pose l'on en fit une deuxième, quel ne fut pas notre étonnement en développant la plaque de la deuxième pose, de constater la présence de trois têtes d'hommes très distinctes, admirablement marquées, ainsi que l'arrière train d'un cheval lancé au galop, sans compter bien d'autres marques et rayons qui entouraient la personne. Les expériences se continuèrent par M^{me} Wathieu. Lorsque le cliché fut développé, l'on remarqua que la personne qui était photographiée en pieds, se trouvait comme placée sous un globe de fluide d'une blancheur éclatante.

A une séance suivante, un médium guérisseur, M. D. Wathieu se soumit à l'expérience ou développement de la plaque ; à l'angle gauche apparaît une grande main sortant d'un bout de manche qui lance dans la direction de la tête du médium un fluide blanc.

Comme je le disais plus haut, ces photographies sont prises en plein air sans aucune préparation, n'ayant pour tout accessoire qu'un grand paravent en toile blanche, ce qui exclut toute fraude ou supercherie, les opérations ayant lieu devant plusieurs témoins.

Des photographies de la pensée et du fluide humain, ont été obtenues soit en posant les doigts sur la plaque, dans le bain révélateur, soit en enveloppant la plaque dans du papier noir et la posant sur le front.

Les plaques et les épreuves obtenues sont conservées au bureau du *Bulletin*.

Les groupes qui depuis plusieurs années s'occupent de la photographie de l'au-delà, tels M. Radoux et M. Goffin, et le groupe de Seraing, qui ont obtenu des prix au concours organisé lors du Congrès, continuent leurs expériences qui nous seront révélées lors du Congrès de l'année prochaine

Photo Spiritus.

Preuves métaphysiques de l'existence de Dieu

La métaphysique est la science qui a pour objet principal la connaissance des premiers principes de la pensée humaine, et des causes premières de toute chose. C'est comme disait Aristote : la « philosophie première. »

Quoique, aujourd'hui, les questions scientifiques occupent la plus haute place dans nos connaissances, il paraît nécessaire encore de placer, après chacun des axiomes de la science, un bon point d'interrogation.

Le premier principe de la science est de nous apprendre les choses de la façon la plus exacte possible, mais sans le secours de la pensée et de la raison. Combien seraient confus les éléments de la science, s'ils n'étaient fortement mis en lumière par d'autres connaissances qui existent dans notre moi intime.

La métaphysique d'une chose nous indique ce que nous ne connaissons pas encore de cette chose, et, par conséquent, de quel côté l'homme doit diriger ses investigations.

Mais dans toutes nos recherches, le point de départ de nos déductions métaphysiques, doit toujours être d'une évidence incontestable, car, alors, on ne pourrait plus appeler sciences métaphysiques les errements et les égarements de la pensée humaine.

Vouloir sonder les profondeurs des connaissances métaphysiques qui nous ont été révélées par des penseurs éminents comme Lockes, Malebranche, Leibnitz et Descartes, serait évidemment un travail colossal et très ardu, et notre petit *Bulletin* n'y suffirait pas. Aussi nous prendrons aujourd'hui un objet tout à fait spécial qui demande, pour sa résolution, un point de départ que nous trouvons en nous-mêmes, en notre conscience, en notre moi, en même temps que dans l'univers immense dont l'œil colossal de la science, le télescope, ne peut découvrir que des parties infinitésimales.

Nous aurons toujours soin d'écarter les objets qui ne seraient pas bien prouvés par notre raison. En agissant ainsi on ne risque pas de se tromper, et on reste d'accord avec les grandes lois établies par la science.

La physique et la chimie cherchent à expliquer l'électricité, la physiologie, la vie et la mort des corps vivants.

Scientifiquement on constate une différence très marquée entre les différents états de la matière, et chacun de ces états fait germer dans notre esprit, une foule d'idées différentes qui nous invite à la recherche. Eh bien, en face de ces grands problèmes, l'esprit humain ne peut rester indécis. Il doit savoir pourquoi il doit chercher, pourquoi il doit trouver et pourquoi il doit aimer et souffrir.

Il doit savoir pourquoi les Bacons, les Campanella, les Giordano Brimo, les Jean Huss, les Bernard Palissy, les Socrate et le Christ, ont passé par les plus grands tourments, par les plus grandes douleurs pour la cause qu'ils aimaient.

Le Spiritisme en venant apporter des explications plus nettes sur les êtres vivants et leur avenir, a permis de sonder le problème de l'existence de Dieu d'une façon plus précise.

Cam. Flammarion, dans son livre *Dieu dans la nature*, expose que l'analyse méthodique de la nature conduit à l'existence de Dieu ; mais il établit que la façon de démontrer cette existence par des faux raisonnements de prétendus savants théologiens qui pêchent par les bases mêmes de leur système, peut provoquer chez ceux qui les lisent plus de doute que de conviction.

Il ne faut pas dire, par exemple, que le soleil a été créé pour l'homme, ni l'océan pour les navigateurs.

Il nous faut, dans cette étude, autre chose que des phrases et des rêves dorés. La raison est la base de la doctrine de la croyance en Dieu, et c'est par elle que nous allons entreprendre cette étude.

L'homme est imparfait et conséquemment ses conceptions, ses puissances sont toujours imparfaites.

Ses idées et son état, cependant, offrent incontestablement un degré de perfection qui révèle, chez son auteur, une œuvre d'art d'une essence supérieure à la compréhension humaine.

D'où vient d'un côté tant de justesse et d'harmonie dans les parties et de l'autre tant d'erreurs dans les imperfections ?

D'où vient à l'homme la conscience de ses propres imperfections et, d'autre part, un principe de perfectibilité qui le conduit ?

Aussi loin qu'il puisse jeter les yeux en arrière, il ne voit le commencement des choses. Tout, dans l'univers, se succède sans que l'on puisse jamais apercevoir le premier anneau de cette chaîne de succession.

Cependant on constate un ordre, un assemblage de parties, qui dénote une intelligence qui sait tout, qui connaît tout. On ne peut savoir que ce que l'on a appris, mais combien de fois dans les êtres organisés, nous voyons l'instinct diriger la vie et le mouvement.

Combien dans chaque molécule, vue au microscope, on pourrait toujours admirer l'art qui se dégage de sa structure merveilleuse.

Mais il n'en n'est pas seulement ainsi des parties infinitésimales, les parties immenses, représentent un plan plus grandiose encore, l'œuvre qu'une main toute-puissante a mise en activité.

Tout dans la nature nous représente Dieu, tout nous révèle sa présence.

De même nous pouvons conclure que tout procède de lui, en même temps que tout est en lui. C'est en vertu de ces principes que nous devons conclure que Dieu est par lui-même, qu'il est immuable et immatériel. Nous ne pouvons, évidemment, envisager son propre fond d'une façon claire et précise, mais il nous est permis d'admettre l'existence d'une toute puissance infinie, d'un être infiniment intelligent, directeur des forces de la nature.

Sans cette suprême intelligence comment serait conduite la nature.

Un chaos indescriptible règnerait partout, il ne règnerait dans l'immense univers ni vie, ni harmonie.

Les principes du beau, du juste, du vrai, seraient anéantis, car ces principes n'existent et ne peuvent exister que chez l'être libre, conscient et responsable.

La matière ferait loi et comme elle est dépourvue d'esprit, la marche générale de l'univers ne serait plus qu'un chaos indescriptible et éternellement aveugle.

Mais le contraire a lieu comme nous l'avons vu. Les êtres vivants se multiplient d'après des lois sagement établies. Le progrès et l'évolution sont à la base de toutes les existences.

L'homme comme les autres êtres, est un être créé, et, d'après la logique, il ne peut devoir son existence qu'à un être supérieur à lui.

Et le principe qui caractérise sa différence d'existence avec les autres êtres, est son libre arbitre.

Ainsi, donc, nous pouvons voir, dans la perfection humaine, comme dans les imperfections qui caractérisent les différents êtres, la preuve de l'existence de Dieu.

Tandis que nous trouvons dans le cœur de l'homme, l'ignorance, la passion, la bassesse, nous découvrons dans son intelligence, le germe d'une élévation sublime, la conception d'une vaste étendue de développement progressif.

Il peut toujours recevoir et ne peut rien perdre.

D'où vient donc cet instinct, cet amour qui le conduit vers de si nobles espérances, si ce n'est de Dieu qui peut toujours donner, parce qu'il a tout en lui, qui inspire à ses créatures, quand sa Justice le veut, qui nous élève par son contact, Lui, l'Être parfait dans son essence, le seul être qui puisse prétendre à posséder les attributs qui le caractérisent et qui le distinguent et lui donnent la suprématie sur tous les autres êtres.

(A suivre.)

GILLES CABOLET.

A NOS LECTEURS

Sous ce titre *La Nouvelle Presse de Paris*, journal républicain du soir annonce la création d'un numéro spécial hebdomadaire qui s'occupera du Spiritualisme.

Les articles si intéressants qu'a publiés ici notre collaborateur et ami Charles Proth sur le spiritualisme, science de demain, nous ont valu de nombreuses lettres de lecteurs qu'intéresse la recherche de la solution des problèmes psychologiques non encore résolus scientifiquement. De même, notre vénéré correspondant Emmanuel Vauchez, a rencontré le plus bienveillant appui auprès des sommités du monde scientifique et littéraire, qu'il a conquises à cette même idée.

Aussi, pour répondre aux demandes qui lui ont été adressées de France et de l'Étranger, la *Nouvelle Presse*, qui, le premier et le seul des journaux

parisiens, se dévoua généreusement à cette évolution scientifique et morale vient-elle de décider de commencer incessamment une série d'articles spiritualistes qui, nous en sommes persuadés, rencontreront le même bienveillant accueil auprès de nos lecteurs. Un numéro spécial hebdomadaire serait consacré à l'étude des problèmes psychologiques afin d'apporter un appoint nouveau et désintéressé aux sciences positives et exactes qui seules malheureusement ont attiré jusqu'ici l'attention des savants.

Cette rubrique continuera à être assurée par notre excellent collaborateur, Charles Proth, qui, sous la signature de René Boismont, poursuivra son examen scientifique et philosophique de l'Inconnu.

De nombreux littérateurs et savants, ont bien voulu nous promettre leur collaboration et nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux lecteurs que nous nous sommes notamment assuré le concours régulier d'une de nos plus brillantes femmes de lettres, Mme Marinette Benoit-Robin.

Pour ce numéro hebdomadaire des abonnements annuels de 3 francs seront établis. Il suffira d'adresser à la *Nouvelle Presse*, avec le montant de l'abonnement son nom et son adresse, pour recevoir régulièrement ce numéro,

LA DIRECTION.

* * *

?

Celui qui, en dehors des mathématiques pures, prononce le mot impossible, manque de prudence, a dit François Arago. Combien de gens de nos jours devraient méditer cet axiome et ne pas nier systématiquement ce qu'ils sont incapables d'expliquer !....

En notre siècle de soi-disant lumière, nous sommes toujours entourés de forces naturelles inconnues, dont il est tout-à-fait puéril de contester l'existence. Ces forces ne peuvent être que *d'ordre naturel* et la science parviendra un jour ou l'autre à les expliquer, avec la même logique qu'elle l'a pu faire tout récemment pour la télégraphie sans fil.

Dès-lors, pourquoi continuer à laisser peser sur la recherche de l'au-delà un certain ostracisme qui consiste à considérer comme des « toqués » ou des « fumistes » les penseurs, les savants, les philosophes que passionne la recherche de l'inconnu ?

La Nouvelle Presse, toujours à l'avant-garde du mouvement scientifique et social, ouvre ses colonnes à ces incompris et leur dit : « Cherchez, notez, faites-nous part de vos observations les plus fragiles. L'union fait la force. En cherchant ensemble, nous avons la conviction que nous trouverons. »

Cette façon de raisonner me semble autrement sérieuse que celle qui consiste à dire : « Tels phénomènes sont impossibles, parce qu'ils sont en contradiction avec l'état actuel de la science ; nous ne devons admettre que ce que nous pouvons expliquer. »

Victor Hugo, lui aussi, a écrit une phrase prophétique que nous ne devons pas oublier :

« Un savant qui rit du possible est bien près d'être un idiot. Eluder un phénomène, lui tourner le dos en riant, c'est faire banqueroute à la Vérité.. »

Maurice Cabs.

Séance du Médium Miller à Paris

(Suite)

Dans cette seconde partie de la séance, les résultats que nous étions en droit d'attendre d'après les précédents n'ont pas été aussi concluents.

Les figures certes sont plus nettes, les phénomènes sont plus lumineux, mais se font attendre et cette attente et la chaleur étouffante de l'atmosphère rendent les assistants nerveux.

Il n'y a pas à dire, les grandes assemblées font grand tort à ce genre de manifestation.

Un moment, j'avais eu mon attention mise en éveil par un bruit singulier.

On eut dit une sorte de déchirement d'étoffe accompagné d'un piétinement ! Que se passait-il derrière ces rideaux, et les idées les plus biscornues de surgir. Toujours ce soupçon, la hantise de la fraude surgit de l'imagination surexitée en dépit du calme, du sangfroid que l'on voudrait s'imposer absolus ! Juste alors, comme pour démentir toutes mes suppositions saugrenues, la voix si nette de Betzy appelle dans le cabinet MM. Denis, Mantin et l'ecclésiastique déjà cité.

Ceux-ci s'empresstent d'obéir à l'invitation, ils pénètrent sous les rideaux ; ils nous déclarent que le médium est en état complet de transe, comme mort, seul le cœur par ses battements précipités indique que la vie réside encore dans ce corps inerte. L. Denis constate qu'une main féminine lui caresse le visage et les mains.

D'où venait ce bruit que j'ai entendu ? peut-être de la crispation des pieds du médium dans les trances, cette transe qui tord comme un ver le médium et dont il sort si péniblement avec des effets se répercutant les jours suivants.

Une cause aussi de désappointement pour le public, c'est que les discours tenus par les apparitions Benton, Betzy, etc, étaient en anglais, traduits aussi fidèlement que possible par M^{me} Noeggerath, mais perdant naturellement de leur saveur

La dernière apparition la plus facilement reconnaissable, fut celle de Betzy l'infatigable guide de la séance.

Après une assez longue homélie, elle dansa ou plutôt flotta pendant qu'elle chantait une chanson nègre, souvenir de son passage dans la famille Miller.

A peine avait-elle disparu que le médium était projeté hors du cabinet, c'est avec mille précautions qu'il est conduit peu à peu dans une salle voisine où il recouvre insensiblement ses sens et sa bonne humeur habituelle.

J. V. G.

DE LA PROPAGANDE

Sortant de l'école primaire pour entrer à l'usine, j'y avais retrouvé quelques amis d'enfance et ce fut une joie de se revoir et de causer ensemble aux heures des repas. Dans une de ces causeries, notre ami Louis, garçon de laboratoire, nous apprit que son chef lui avait parlé des esprits.

Il y eut bien quelques moqueries dans notre petit cercle, mais, peu à peu, on écouta attentivement les récits de Louis ; nous avions, d'ailleurs, beaucoup de respect pour son chef.

Le lendemain il nous fit voir quelques livres de Spiritisme que nous eûmes la bonne fortune de lire après lui.

Au bout de quelques mois, nous étions presque des adeptes. Nous avions senti renaître notre foi prête à s'éteindre ; nous avions une idée plus élevée de l'Être suprême ; nous étions convaincus de la pluralité des existences.

Dès lors, sachant que le perfectionnement moral et intellectuel est le but de nos existences, nous résolûmes de compléter notre instruction en étudiant sans maître.

Le chef de notre ami Louis, nous encourageait, nous guidait, nous procurait des livres de sciences et nous fîmes de rapides progrès.

Pour ma part je devins un bon petit électricien, mon chef de service le remarqua et me donna de l'avancement.

Ma mère me voyant toujours des livres entre les mains, me grondait doucement : « Tu vas te fatiguer le cerveau ; cela ne vaut rien de trop lire ; ton pauvre père n'en savait pas tant. etc.. »

Mon vieil oncle, au contraire, était fier de me voir studieux ; quoique n'ayant jamais été à l'école, il était l'ami du progrès et c'était pour lui un vrai régal quand je parlais de galvanoplastie, de lumière électrique, du transport de l'énergie, etc.

Jamais je n'avais cru devoir parler du Spiritisme à la maison ; mais un beau jour, mon oncle étant allé au café, il y avait rencontré l'instituteur qui lui avait lu un article de journal sur la planète Mars. Le soir il m'interpella : « Comment se fait-il que tu ne m'aies jamais parlé des hommes qui habitent les étoiles du ciel ? Ce n'est pas moi qui aurais jamais supposé une chose aussi extraordinaire, dit-il ; mais il paraît que le monde savant le croit ainsi. Le savais-tu ? »

Je vois encore la figure que fit mon oncle quand je lui répondis que, non seulement je savais cela, mais que je trouverais la chose mille fois plus extraordinaire encore, si on me démontrait que la Terre est seule habitée.

Dans le feu de la conversation, je parlai des vies successives et, après avoir péroré pendant un quart d'heure environ, je m'arrêtai pour reprendre haleine. Mon oncle, qui jusque là m'avait écouté muet, en profita pour s'écrier des larmes plein les yeux : « Ma sœur avait raison ! Pauvre garçon, le voilà devenu fou !! »

Conclusion : Semons d'abord en terrain cultivé.

Un abonné étranger.

Puisque notre abonné nous parle de propagande et nous dit qu'il faut semer en terrain cultivé, je suis entièrement de son avis. Surtout que certaines personnes qui se disent ou se prétendent spirites étudient sérieusement cette science, ils ne se feront pas moquer d'eux et ne jetteront pas par leur ignorance, le ridicule sur le Spiritisme.

Combien de fois n'entend-t-on pas dire par des Spirites : « Venez à nos séances, vous pourrez parler à votre père ou à votre mère ». Quelle faute grave ne commettent-ils pas en parlant ainsi.

Nous le répétons, le Spiritisme étant une science, il faut l'avoir apprise en théorie avant de passer à la pratique.

Tout récemment un inspecteur d'assurance me disait qu'il avait comme agent un brave homme qui était spirite et qui lui disait qu'étant à son travail, lui ne faisait rien, c'était les esprits qui le faisaient pour lui !

Il a donc pris son agent pour un fou et par cela même s'était fait une piètre opinion de ce que pouvait être le Spiritisme.

Un autre a poussé la chose plus loin, il raconte qu'au Congrès de Liège l'on avait dit et prouvé que les esprits étaient enterrés dans les nuages. C'est insensé !

Toutes ces absurdités, toutes ces sottises ne tendent qu'à disqualifier le Spiritisme aux yeux de ceux qui n'en ont pas fait l'étude et qui voudraient le connaître.

Notre devoir est de propager le Spiritisme, mais faisons-le à bon escient, car une propagande mal faite ne peut être que nuisible à la cause. Que l'on médite les paroles d'Allan-Kardec : « Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas. »

Parlons des expériences scientifiques dûment contrôlées, des résultats acquis dont nous pouvons faire la preuve et fournir les témoignages, alors nous serons pris au sérieux et nous imposerons à nos contradicteurs le désir d'étudier le Spiritisme et d'en expérimenter les manifestations.

SOLON

NÉCROLOGIE

Monsieur Jules Corbusier, de Neuville-en-Condroz, membre de la Fédération de Liège, est entré dans l'au-delà après une existence terrestre de soixante-dix ans.

Aux funérailles spirites qui eurent lieu le 6 août, M. Jacques Perrière, délégué de la Fédération de l'Union Spirite de Seraing, a prononcé le discours d'usage.

La Société Spirite *l'Espérance de Poulseur*, a procédé le 24 juillet, aux funérailles de M^{me} Armand Denoël, née Alice Raskin, décédée à l'âge de 27 ans.

Un cortège imposant des diverses Sociétés, précédé du drapeau Spirite, a prouvé à la famille toute l'affection qu'on avait pour notre sœur. Les prières furent dites par M^{lle} Rule et M. Clément Leruth, président des Spirites de Poulseur, a fait l'éloge funèbre de notre sœur qui fut une adepte dévouée du Spiritisme.

Les spirites de Poulseur viennent de faire une nouvelle perte en la personne de notre sœur Amélie Dupont, veuve de Joseph Rulle, qui est entrée dans l'au-delà après une existence terrestre de 58 ans. Amélie Dupont fut en 1878 un des membres fondateurs de la Société, aussi ses funérailles eurent lieu le 27 septembre au milieu d'une affluence qu'ont peut évaluer à 600 personnes. Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés par M. Leruth, au nom de la Société, M. Henrion, M^{me} Chartier et M. G. Arsouze, au nom de la F. S. de Liège.

Nous adressons un souvenir aux chers disparus qui nous ont précédés et aux familles nos fraternelles condoléances.

Une Société de Recherches psychiques à Bruxelles

Une nouvelle société de sciences psychique va être fondée à Bruxelles, comme celles qui existent à Londres et à Paris. Elle s'occupera uniquement de recherches psychiques.

Les séances de ce cercle seront d'autant plus intéressantes que l'on se propose, pour les conférences et les expériences, de faire appel aux savants les plus qualifiés, ainsi qu'aux sujets les mieux doués psychiquement.

Ceci nous donne l'espoir de voir enfin à Bruxelles la fameuse Eusapia qui se fait décidément beaucoup prier pour venir en Belgique...

(*Petit Bleu* du 13 août.)

Cercle d'Etudes psychiques, local quai de Maestricht, Liège. *Bibliothèque*. Séance le mercredi soir.

Cercle Spirite l'Espérance de Poulseur, fondé en 1878, dirigé par un Comité. Les séances d'études ont lieu dans le local du Cercle tous les dimanches à 9 heures du matin. Bibliothèque spirite (populaire) ouverte tous les dimanches avant et après les séances d'études. Cours de spiritisme pour les jeunes médiums tous les mercredis à 7 heures du soir pendant la saison d'hiver. Des médiums guérisseurs sont à la disposition des malades.

Cercle spirite *La Renaissance Fraternelle*, de Verviers, dirigé par un Comité ; local rue Vieille-Havée, 1, Verviers. Séances d'études le dimanche à 6 heures et le mardi à 8 heures du soir. On reçoit les malades les lundis et jeudis de 5 à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Union Spirite de Seraing, fondée en 1878 ; local chez M. Charles Soyeur, rue Hainchamps, 50, à Lize-Seraing. Plusieurs membres tiennent séances chez eux et reçoivent les malades. *Bibliothèque*.

Groupe spirite de Grivegnée, local chez Mathieu Grandchamps, place Pétry. Les malades peuvent se présenter tous les jours après 6 h. du soir.

Groupe Spirite de Vivegnis, local chez M. A. Lixon et G. Lambinon, rue du Tombeau, Vivegnis. Séances d'études le dimanche soir, à 6 heures.

Groupe Spirite *La Vérité pour Tous*, à Oupeye. Séance publique le jeudi soir, à 5 heures, chez M. H. Donnay et le dimanche, à 5 heures, chez M. L. Vandemortele. *Bibliothèque*.

Groupe Spirite *d'Avancement* : local chez M. Duck, rue du Pied du Thier-à-Liège, 5. Séance d'études le dimanche à 3 heures et mercredi à 8 heures. Réception des malades le mardi et le vendredi, à partir de 6 h. du soir et pour les cas urgents tous les jours.

Cercle spirite *La Lumière* (filiale de l'*Union spiritualiste de Liège*) à Liège ; local rue Mamelouck, 6, séance d'études le samedi soir, à 8 h.

Groupe spirite : *Progrès, Lumière, Amour !* local chez Jules Dumoulin, rue de Wareime, 22. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades les mardis et vendredis, à 10 heures du matin, et tous les jours de 6 à 7 h. du soir. Leçon de spiritisme aux enfants le dimanche à 10 h.

M. Jean Dumoulin reçoit les malades au même local, tous les jours, à 6 heures du soir.

Groupe Spirite La Solidarité de Bai-Bonnet-Trooz, local chez M. Gardiet. Séance d'études le dimanche à 2 heures précises. *Bibliothèque*.

Cercle Spirite d'Etudes psychiques, à Herstal (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège), dirigé par un Comité. Séance le mercredi soir, à 8 1/2 h. *Bibliothèque*.

Les Disciples d'Allan Kardec, de Beyne-Heusay (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège). local chez Victor Bronckart. Séance le samedi soir, à 7 heures. *Bibliothèque*.

Groupe spirite *l'Avenir* de Herstal ; local chez J. Maka, rue Félix Chaumont, 145. Séance le mardi à 8 1/2 heures du soir.

Groupe spirite St-Nicolas-Liège, local chez J. Gilot, rue Petite-Montegnée. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades.

L'Union Fraternelle de Lize-Seraing, local chez Nizette, 46, rue Hainchamps. Séance d'études le dimanche à 2 heures et mercredi à 7 h. On reçoit les malades tous les jours à toute heure. *Bibliothèque*. Vente de livres.

Groupe spirite *Science et Progrès*, de Seraing (filiale de l'Union spiritualiste de Liège), local chez A. Gilson, impasse des Cloutiers. Séance le dimanche à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Le *Bulletin* et tous les livres spirites sont en vente à la librairie Ghysens, rue Silvestre, 6, à Liège.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président ou au Secrétaire de la Fédération Spirite liegeoise.

Tous les livres spirites sont en vente dans les principaux Groupes et au Secrétariat de la Fédération.

Publications spirites belges

Le Messenger, à Liège, revue bi-mensuelle, abonnement, 3 francs ; étranger, 5 francs.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle, abonnem., 2.10 ; étranger, 3 fr.

Le Bulletin d'Anvers, revue mensuelle, abonnement, 1 fr.

Le Bulletin spirite de Mons, revue mensuelle, abonnement : 1 franc ; étranger, 2 francs.

Le Bulletin et tous les livres et brochures spirites sont en vente à la Librairie Bellens, rue de la Régence, et dans les principales aubettes à journaux.
